Pourquoi tant de haine, messieurs les covidistes ? Parce que vous savez que vous êtes des médiocres ?

écrit par Adalbert le Grand | 16 décembre 2021

On vit entourés de haine…

La haine des gauchistes, la haine des LREM macronistes, la haine des musulmans…

Tout ça ce sont des avatars de cette haine des médiocres, des handicapés du bulbe, des ratés, envers ceux qui sont plus intelligents, plus compétents, plus talentueux, plus doués qu'eux. La haine des envieux et des imposteurs, qui savent qu'ils sont à un poste élevé qu'ils ne méritent pas.

C'est la même haine qu'on retrouve chez les "médecins" covidistes, les Deraille, les Marteau, les Megabalivernes, les Laconne, envers les Raoult, Péronne, etc.

Car même si à force d'intrigues, de léchage de c…, de copinage, de piston, ils ont réussi à atteindre des postes enviables, ils savent qu'ils sont au fond des médiocres, des usurpateurs, des petits esprits étriqués.

Toute personne brillante leur fait de l'ombre par sa seule existence. C'est pour ça qu'ils se coalisent pour les éliminer, voire les mettre à mort.

C’est ainsi que Marat, mathématicien médiocre et scientifique raté, aux théories ineptes, fit guillotiner le génie Lavoisier qui avait répondu à ses courriers exposant ses théories débiles en les tournant (poliment) en ridicule.

De même Lyssenko obtint de Staline la tête (et la peau) de Vavilov.

Tiens, hier soir sur LCI, dans l’inénarrable émission *24 heures,* Pujadas, qui tourne souvent à la réunion du club des cons, on a pu voir la délirante et débile Emmanuelle “Irma” Ducros et l’idéologue trotskyste neuneu Thomas Legrand s’énerver et devenir méchamment agressifs lorsque Blachier (très courageux pour le coup, et bravo, il a osé braver les interdits et la doxa officielle et prendre parti résolument contre) les a renvoyés à leur nullité. Verts de rage qu’ils étaient, les petits merdeux, de voir leur tartufferie exposée à la lumière.

On a bien vu que ces concentrés d’essences de crétins ne faisaient que répéter comme des perroquets le catéchisme des “autorités” qu’ils croient aveuglément. Incapables d’évaluer par eux-même le fond, ils se fient à leur “capacité” à “évaluer” la “crédibilité”, la “compétence” des “scientifiques” qui s’expriment… alors même qu’il n’en peuvent rien savoir justement. Ils se fient donc à leur bonne mine, leur air sympathique, leur barbe de sagesse, et aux titres ronflants dont ils se parent.

Remarquez bien qu’en sens inverse, on ne vit jamais un génie faire éliminer un médiocre… car ils n’ont pas besoin de cela pour briller. Ils brillent d’eux-mêmes, pas de l’éclat des récompenses, des prix, des coupes et des médailles.